

La semaine dernière un orateur non moins brillant ni sympathique a parlé pendant une heure sur la Papauté. A l'issue du sermon on a fait une quête qui a produit un millier de francs destinés à offrir un cadeau au Saint-Père au mois de Mai prochain. Les dames d'Anvers, sachant que le Pape ne reçoit que pour donner, lui préparent un présent qui lui ira certainement au cœur. Elles lui offriront douze chapelles portatives de missionnaires, dont tous les ornements seront confectionnés de leurs mains. A leur tour les membres du Cercle catholique, présenteront à Sa Sainteté, par l'intermédiaire d'une députation spéciale, un objet d'art d'une grande richesse.

Ma lettre s'est allongée à mon insu et je redoute presque d'avoir abusé de votre bienveillante hospitalité. Je veux toutefois vous communiquer, en finissant, une nouvelle qui vous fera connaître l'un de nos plus éminents citoyens catholiques. Nous apprenons que M. le docteur Lefebvre, professeur à l'université de Louvain, vient d'être élevé au grade de commandeur de l'Ordre de Pie IX.

Il n'y a qu'une voix parmi les catholiques belges pour féliciter l'illustre professeur. Il est digne à tous égards de la haute distinction que daigne lui accorder le Saint-Père. Peu de savants honorent autant que lui le nom chrétien. Catholique dans toutes les circonstances de sa vie, M. le professeur Lefebvre défend la vérité dans son enseignement, dans les académies, dans ses livres et dans les associations charitables et ouvrières. Son intelligence, son temps, sa plume élégante et son éloquente parole sont au service de la Religion, de la justice et de la charité, et Pie IX ne pouvait faire briller la croix de son ordre sur une poitrine plus riche de mérites et d'honneur.

E. S.

NECROLOGIE.

Le R. P. Beaudry, Directeur du Collège, vient d'être cruellement frappé dans ses plus chères affections, par la mort de son Père, Mr. Jean-Baptiste Beaudry, né à Lachenais, décédé à Joliette le 19 Avril, à l'âge de 79 ans. Frappé subitement de paralysie le 10 Avril, le malade est resté jusqu'au moment suprême dans un état presque complet d'insensibilité. Mais c'était un de ces chrétiens vigilants que la mort trouve toujours préparés. Depuis de longues années, l'existence de celui dont nous déplorons la perte était vouée tout entière aux exercices de la plus édifiante piété. Il pratiquait à un degré éminent l'apostolat de l'exemple, prédication muette mais féconde en fruits précieux et dont l'influence salutaire s'étend au delà de la tombe.

Les funérailles de Mr. J. B. Beaudry ont eu lieu le 23 Avril. Le corps a été accompagné de la maison mortuaire à l'Eglise par un imposant cortège. On y remarquait : la famille du défunt, les élèves du Collège, les orphelines, la société de St. Vincent de Paul, l'Union St Joseph et la Société de Bienfaisance avec leurs bannières voilées de crêpes. L'Eglise, toute parée d'insignes de deuil, était encombrée d'une foule pieuse qui venait payer un tribut de regrets à la mémoire du défunt. Le service funèbre a été chanté par le Rév. Mr. Dupuis, Curé de Ste. Elisabeth ; dans le chœur on remarquait plusieurs membres du Clergé venus des paroisses environnantes. Un chœur nombreux, formé d'amateurs de la Ville de Joliette, a interprété avec beaucoup de succès la Messe de

Requiem harmonisée. Après l'absoute le corps a été transporté avec le cérémonial ordinaire à sa dernière demeure.

R. I. P.

INFORMATIONS DIVERSES.

Les Bulletins du 3e trimestre ont été adressés aux familles des élèves le 16 Avril. Fidèle à sa promesse de ne négliger aucune occasion d'encourager le travail et de récompenser le mérite, la *Voix de l'Ecolier* publie avec plaisir les noms des élèves qui ont obtenu les plus beaux bulletins :

Philosophie. MM. Maxime Olivier, Joliette et Camille Hogue, St. Jean-Baptiste de Montréal.

Rhétorique. M. Narcisse Bourgeois, St. Ambroise.

Belles-Lettres. M. Adolphe Renaud, Joliette.

Versification. M. Joseph Landry, St. Ambroise.

Préparatoire. M. Rodolphe Boulet, Joliette.

Les Bulletins les plus remarquables sont ceux de MM. Joseph Thériault [Joliette] et Joseph Soumis [Ste. Béatrix], tous deux élèves de Rhétorique. Mr. Thériault a obtenu *seize fois* la note *très-bien* et deux fois *presque très-bien*. Le Bulletin de Mr. Soumis porte la note TRÈS-BIEN pour les DIX-HUIT matières de la classe.

ALERTE DU 18 AVRIL.—Etre tiré d'un sommeil doux et paisible par un bruit importun, voir des rêves enchantés interrompus tout-à-coup par une cause prosaïque, est sans doute une chose superlativement désagréable ; mais être arraché des bras de Morphée par des cris de détresse, par les tintements lugubres de la cloche d'alarme, voir, en ouvrant les yeux, son appartement tout illuminé de lueurs sinistres, c'est là une secousse dont un puissant choc électrique ne donnerait qu'une idée très-imparfaite. Cette émotion poignante, je l'ai subie, comme tant d'autres, dans la nuit désormais fameuse du 18 Avril.

Un violent incendie, dont la cause est restée enveloppée de mystère, venait d'éclater, vers 1 heure du matin, dans les dépendances de la maison de Mr. I. Mercier, rue St. Charles Borromée, en face de la façade principale du Collège. Des voix désespérées et retentissantes poussaient dans la rue le cri : AU FEU ! Ce cri trouva un écho immédiat dans le grand dortoir de la bâtisse neuve où reposaient 98 élèves. Quel tumulte aussitôt ! quelle délirante et fiévreuse panique ! La trompette du jugement dernier réveillant de leur sommeil les générations humaines, n'aura pas un effet plus terrible ni plus instantané. En moins d'une minute la porte du dortoir était assiégée par une cinquantaine d'écoliers, dont aucun, assurément, ne portait l'uniforme réglementaire du Collège et qui poussaient des cris à fendre l'âme. Sans faire le moindre tort à l'antique réputation de bravoure des écoliers, je puis dire que l'effroi était général, le tumulte indescriptible. Vraiment il y avait lieu de s'épouvanter. Le spectacle était terrifiant. On aurait juré que les dortoirs de l'ancienne bâtisse étaient en feu : on apercevait à travers les croisées des flammes gigan-